

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 109 (1964)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Revue de la presse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

d'une « Super-Véronique », cette réalisation entrant dans le programme CECLES (Conseil Européen pour la Construction de Lanceurs d'Engins Spatiaux) — ou ELDO, selon le sigle anglais.

Les expérimentations du *Centre d'essai de Vernon* sur banc statique sont suivies de lancements réels à Colomb-Béchar ou le seront à la future base métropolitaine de Leucate, près de Perpignan.

J. PERGENT

Revue de la presse :

### **L'activité ennemie en arrière du front et sa répression par des unités de défense territoriale <sup>1</sup>**

L'OTAN étant une alliance défensive, il est à prévoir qu'une guerre future ne se déroulerait pas pour ses troupes en pays ennemi; or, c'est en territoire ennemi que se développe une « guerre de partisans ». Ce n'en serait pas moins une grave erreur que de négliger toutes mesures de sûreté contre une action éventuelle de l'ennemi en arrière du front. On a enregistré au cours de la dernière guerre de nombreux raids de commandos; il faut y compter plus encore à l'avenir et envisager aussi, dans le cadre de la guerre froide, la mise en place, par la voie aérienne, d'agitateurs, de propagandistes, de saboteurs, dès avant, et en tout cas assitôt après le déclenchement d'un conflit; c'est là une forme de la guerre révolutionnaire.

Des moyens d'action très divers auront été enseignés à ces agents, soumis à une formation prolongée. Ils éviteront de prendre vraiment contact avec la population, jusqu'au moment où seront constituées de véritables bandes nécessitant des mesures de précaution particulières, mais contraintes elles-mêmes à d'extrêmes précautions. Ces bandes s'attaqueront tant à des organismes civils qu'à des organes d'importance militaire; elles auront aussi à s'acquitter de missions compromettant la liberté de manœuvre des forces de l'OTAN (destructions diverses, harcèlements, perturbation des mouvements et communications de toutes sortes). D'autres dangers surgiront par ailleurs sur les arrières: entreprises de forces aéroportées, parachutages d'agents, de saboteurs, de renforts.

Cette activité de l'ennemi sur les arrières de la zone de combat et sur les communications nécessitera, pour assurer la liberté de

<sup>1</sup> Résumé d'un article du colonel Emile Schuler (Allemagne) paru dans la *Revue militaire générale* (février 1964).

manœuvre des forces de l'OTAN, des unités de défense territoriale spécialement instruites et entraînées, habiles à varier leurs dispositifs, pourvues de moyens de signalisation et d'alerte, constituant suivant le besoin soit une chaîne de postes, soit un réseau de petites colonnes mobiles, soit des commandos de chasse indépendants.

De tels commandos de chasse ont été organisés du côté allemand, en Russie, pendant la dernière guerre pour lutter contre les partisans, sur le modèle des « bataillons Sissi » créés par les Finlandais lors de l'invasion de leur pays par les Russes, bataillons particulièrement entraînés au combat en terrain couvert en arrière du front, organisés, armés, équipés en conséquence. Un commando de chasse ainsi conçu, de l'effectif d'une section, comporte cinq groupes pour réaliser l'échelonnement voulu en profondeur; il vit sur le pays et les hommes portent chacun, en plus de leur armement individuel (pistolet-mitrailleur, grenades), trois à quatre jours de vivres. Ces hommes doivent être tout spécialement instruits et exercés pour la progression, la reconnaissance de l'ennemi, la manœuvre une fois au contact, la conduite et la discipline du feu, etc. La lutte proprement dite ne peut évidemment commencer qu'une fois l'ennemi décelé; il faut pour y parvenir une activité ininterrompue de reconnaissance, d'identification, à laquelle, outre la police et autres organes civils, toute la population peut et doit participer. A souligner encore l'importance et l'efficacité de l'engagement concentrique des commandos de chasse ainsi que la nécessité d'un service d'observation de nuit, notamment dans les zones se prêtant au largage de parachutistes et surtout à l'atterrissage de troupes aéroportées, la reconnaissance et l'attaque de ces dernières pouvant alors incomber selon les circonstances à des unités combattantes des forces de l'OTAN.

---

## Bibliographie

**Vol de nuit sur la France**, par Richard Bach. Editions Plon, Paris.

Contrairement à ce que le titre de cet ouvrage peut laisser supposer, il ne s'agit pas d'un roman d'aventures ou d'une biographie relatant la vie mouvementée des pilotes de front. (cf. *Le grand cirque*). Traduit de l'américain par J. F. Gravrand, de son titre original *Stranger to the ground* (beaucoup plus heureux d'ailleurs que son adaptation française), *Vol de nuit sur la France* a paru chez Plon en février 1964.